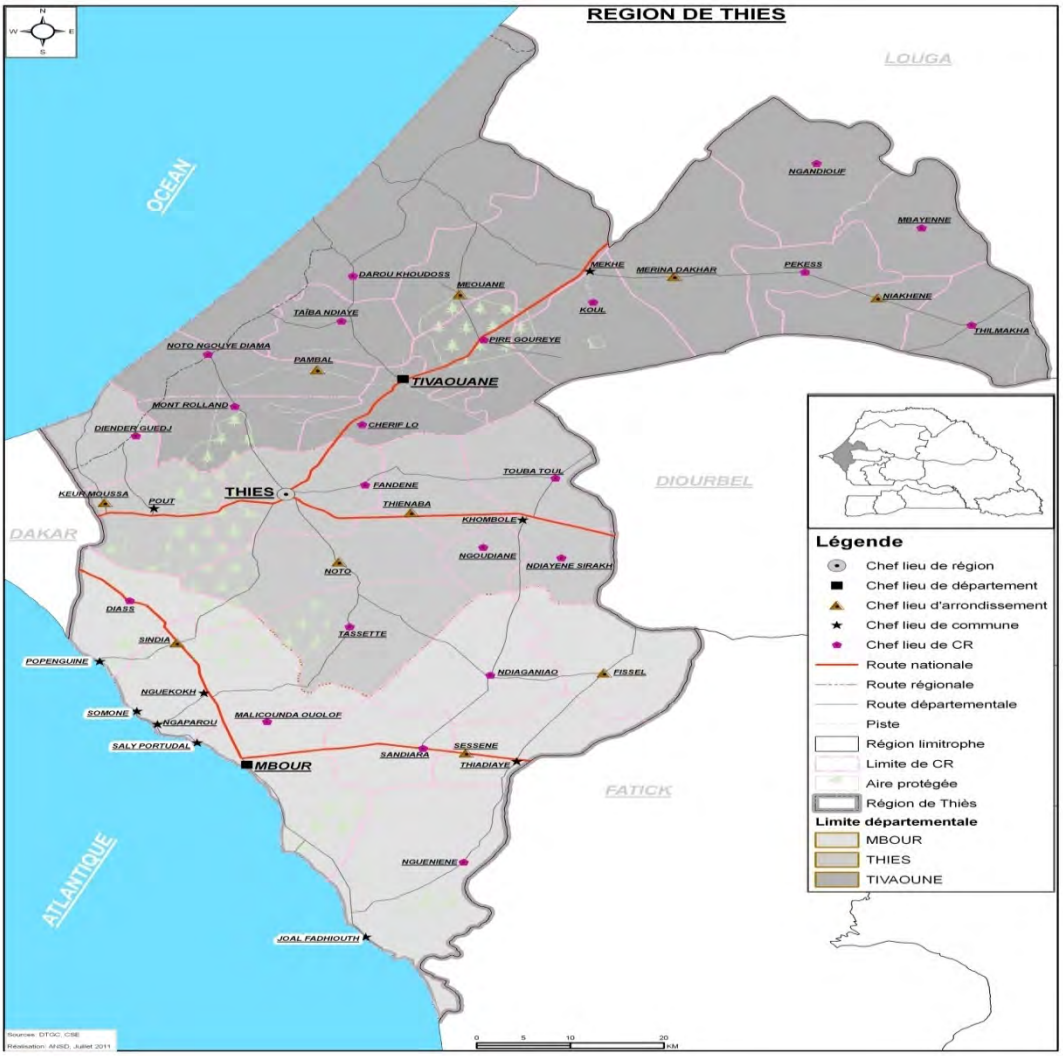
THIES 2012

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Thiès



SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2012

Août 2015

COMITE DE DIRECTION	
Directeur Général	Aboubacar Sédikh BEYE
Directeur Général Adjoint	Mamadou Falou MBENGUE
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales	Papa Ibrahima Silmang SENE
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale	Mbaye FAYE
Directeur du Management de l'Information Statistique	Mamadou NIANG
Conseiller à l'Action Régionale	Mamadou DIENG

COMITE DE REDACTION	
Chef du Service Régional	Oumy LAYE
Expert	Issa DIOP
Chargé d'études	Ndiassé WADE

COMITE DE VALIDATION

Séckène SENE, Abdoulaye TALL, Mamadou DIENG, Mamadou BAH, Oumar DIOP, El hadji Malick GUEYE, Alain François DIATTA, Saliou MBENGUE, Alpha WADE, Thiayédia NDIAYE, Amadou Fall DIOUF, Adjibou Oppa BARRY, Atoumane FALL, Jean Rodrigue MALOU, Bintou Diack LY.

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE
Rocade Fann-Bel Air _Cerf Volant - Dakar. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal
Téléphone (221) 33 869 21 39 / 33 869 21 60 - Fax (221) 33 824 36 15
Site web : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn
Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers
Service Régional de la Statistique et de la Démographie de THIES
BP : 173-A - TEL 33 951 16 18

CHAPITRE III : AGRICULTURE

INTRODUCTION :

L'agriculture occupe une place importante dans la vie économique et sociale de la région de Thiès. Elle occupe la majorité de la population régionale et constitue la principale activité menée en milieu rural. La région regorge d'énormes potentialités agricoles, elle dispose entre autres de producteurs qui ont une bonne connaissance et la maitrise des techniques et procédés en matière de production agricole. Du point de vue de la production, elle occupe la première place pour l'horticulture (avec un tiers de la production nationale, ce qui est une performance exceptionnelle eu égard à la superficie régionale), la première place aussi pour la production de manioc et la deuxième place dans le domaine de l'arboriculture. Elle occupe une place importante dans le bassin arachidier. Elle Comporte principalement trois zones à vocation agricole. Ainsi, on a la zone côtière des Niayes (à vocation maraîchère et fruitière) ; la zone centre (à vocation arachidière, arboricole et aussi de manioc) et la zone sud (à vocation maraîchère et vivrière).

Dans ce chapitre, il sera question d'aborder la pluviométrie, l'évolution des cultures pluviales (surfaces emblavées, productions et rendements) et de celle des autres types de cultures.

III.1. PLUVIOMETRIE

Les données obtenues sur la pluviométrie sont recueillies à travers 17 postes d'observation contrôlés par la Direction Régionale du Développement Rural (DRDR) dont six (6) dans le département de Mbour, six (6) autres dans celui de Tivaouane et cinq (5) dans celui de Thiès. Selon les relevés, la pluviométrie enregistrée dans la région en 2012 (514 mm en moyenne) a été meilleure que celle obtenue en 2011 (477,9 mm en moyenne).

Tableau 5 : Situation de la pluviométrie dans les trois départements en 2011 et 2012

Départements	Pluviométrie moyenne en 2012 (mm)	Moyenne des en 2012 jours (j)	Pluviométrie moyenne en 2011 (mm)	Moyenne des en 2011 jours (j)
Mbour	668,6	40	470,9	28
Thiès	414	26	578,3	29
Tivaouane	460	28	384,6	28

Source : DRDR, Thiès (2012)

Une analyse suivant le département montre la pluviométrie a été plus importante à Mbour qui a enregistré en moyenne, en 28 jours, 668,6 mm de pluie contre les 470,9 mm en 2011 obtenus sur une durée moyenne de 40 jours.

III.2) CULTURES PLUVIALES ET MARAICHERES

III.2.1) Mise en place et vente des semences pour la campagne 2012-2013

Durant la campagne 2012-2013, certaines mesures ont été prises par les autorités locales pour inciter les producteurs agricoles notamment à travers satisfaction de la demande en semences d'arachides, de céréales et niébé.

Tableau 6: Mise en place et vente de semences d'arachides

Départements	Quantités prévus (tonnes)	Quantités reçues (tonnes)	Quantités vendues (tonnes)	Reliquat (tonnes)
Mbour	650	488,75	488,75	0
Thiès	515	537,5	537,5	0
Tivaouane	1286	1286	1286	0
TOTAL REGION	**2451**	**2312,25**	**2312,25**	**0**

Source DRDR/Thiès : Campagne agricole 2012-2013

Les semences d'arachides ont été entièrement vendues dans chaque département de la région. Sur les 2.451 tonnes d'arachides qui étaient prévues pour la campagne (2012-2013), 2.312,3 tonnes ont été reçues (soit un taux de satisfaction de 94%). Dans le département de Mbour, sur 488,7 tonnes d'arachide reçues et vendues, 48,7 tonnes ont été fournies par la FAO. A Tivaouane, une dotation de la FAO de 36 tonnes et une rallonge de l'Etat de 18 tonnes en semences d'arachide ont été reçues et vendues au prix subventionné de 280 f /kg. Quant au département de Thiès, sur les 537,5 tonnes d'arachide reçues, 15 tonnes ont été fournies par la FAO et 7,5 tonnes par l'Etat sous forme de rallonge.

Concernant les céréales et le niébé (Tableau en annexe), la quasi-totalité des semences reçues ont été vendues (on note un reliquat de 2,5 tonnes seulement concernant le sorgho). La totalité des tonnes de niébé qui étaient prévues pour la région (233 tonnes) ont été reçues et vendues. Le maïs connait un surplus de 10,9 tonnes (104 tonnes étaient prévues et 114,9 tonnes ont été reçues et vendues).

III.2.2) Résultats agricoles de la campagne 2012-2013

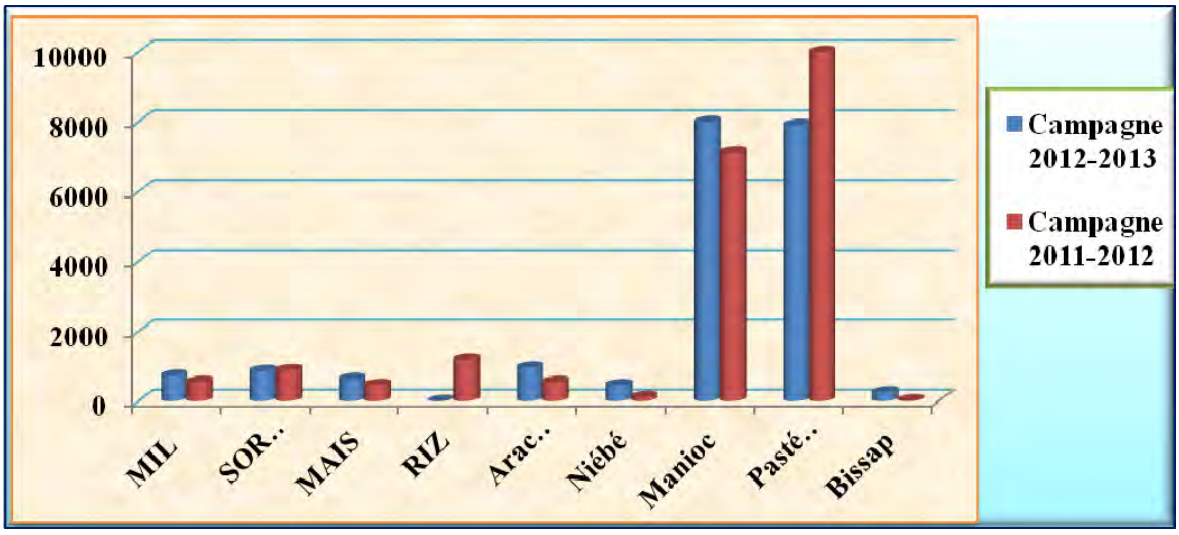
En 2012, la production totale de la région est estimée à 334.807 tonnes contre 217.322 tonnes en 2011, soit une différence nette de 117.485 tonnes correspondant à une hausse relative de 54%. Cette production s'obtient à partir des cultures pluviales et maraichères.

Tableau 7: Résultats de la campagne agricole 2012-2013 : Production de céréales

	MIL			SORGHO			MAIS			RIZ			TOTAL CEREALES	
	SUP	RDT	PROD	SUP	RDT	PROD	SUP	RDT	PROD	SUP	RDT	PROD	SUP	PROD
	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(T)
MBOUR	33657	801	26 955	8045	905	7 278	71	500	36			0	41 773	34 269
THIES	30020	705	21 155	869	593	516	164	600	98				31 053	21 769
TIVAOUANE	39312	683	26 831	547	707	386	908	650	590				40 767	27 808
REGION (1)	102 989	728	74 941	9 461	865	8 180	1 144	633	724	0		0	113 593	83 846
RESULT 2011/2012 (2)	79 320	553	43 852	8 774	887	7 782	819	463	379	9	1 200	11	88 921	52 024
ECART(1) &(2) en%	30	32	71	8	-3	5	40	37	91	-100		-100	28	61

Source DRDR/Thiès

Figure 6: Evolution des rendements entre les campagnes 2011-2012 et 2012-2013



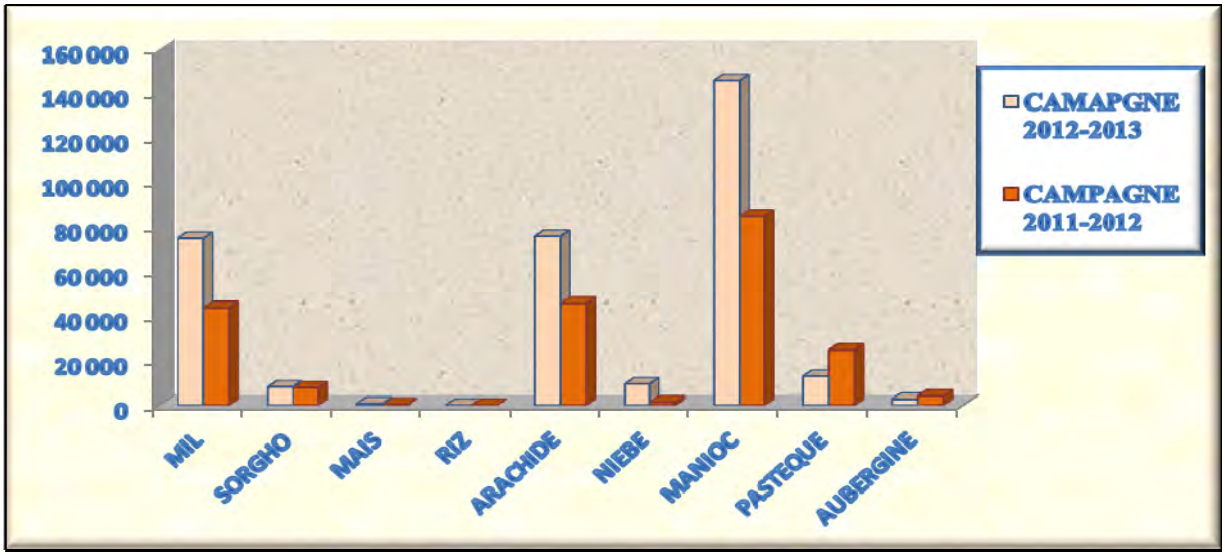
Source DRDR/Thiès

De l'analyse du tableau et du graphique ci-dessus, il ressort que durant la campagne agricole (2012-2013), 113.593 Ha étaient utilisés pour produire 83.846 tonnes de céréales dans la région de Thiès. Le mil vient en tête, tant pour les superficies cultivées (102 989 Ha) que pour la production (74 941 tonnes), soit un rendement de 728 Kg/Ha qui est en hausse par rapport à la campagne précédente (553 Kg/Ha). Ensuite vient le sorgho (9461 Ha pour

produire 8180 tonnes), soit un rendement de 865 Kg/Ha contre 865 Kg/Ha en 2011-2012. Et en troisième position vient le maïs (1144 Ha emblavées pour la production de 724 tonnes), soit un rendement de 633 Kg/Ha (correspondant une hausse de 36,7%). Le rendement du manioc est spectaculaire avec 7994 Kg/Ha (soit une hausse de 10,75%). Par ailleurs, il faut noter que même si le rendement de la pastèque est important (7902 Kg/Ha), il a connu une baisse relative de 26,5%.Le riz n'a pas été produit pour la campagne 2012-2013.

Concernant les départements, celui de Mbour détient les 37% de la superficie emblavée pour la culture des céréales et 41% de la production. Ensuite vient le département de Tivaouane (36% de la superficie pour 33% de la production totale céréalière). Le département de Thiès se contente seulement de 27% de superficie emblavée pour assurer 26% de la production.

Figure 7: production (en tonnes) pour les campagnes 2011-2012 et 2012-2013



Source DRDR/Thiès

La production céréalière a connu une forte évolution entre les deux campagnes (2011-2012 et 2012-2013) passant ainsi de 52.024 tonnes en 2011 à 83.846 tonnes en 2012 (soit une hausse de 61,16%). En effet, à l'exception du riz qui n'était pas produit en 2012-2013, les quantités produites des autres types de céréales ont connu des hausses considérables. La quantité produite de mil est passée de 43.852 tonnes en 2011-2012 à 74.941 tonnes en 2012-2013 (soit une hausse relative de 71%). Il en est de même pour le sorgho, 7.782 tonnes en 2011-2012 contre 8180 tonnes en 2012-2013, soit une augmentation de 5%. Quant à la production de maïs, elle a connu un écart de 91% par rapport à la campagne de 2011-2012 passant ainsi de 379 tonnes en 2011-2012 à 724 tonnes en 2012-2013.

La production d'arachide (Tableau en annexe) a connu une évolution relative de 66% par rapport à la campagne précédente (75.917 tonnes contre 45802 tonnes en 2011-2012) malgré une diminution relative de 6% de la superficie emblavée. Ceci peut s'expliquer par la qualité des intrants et engrais mis à la disposition des agriculteurs et les fortes pluies enregistrées dans l'étendue du territoire nationale.

Les autres variétés produites telles que le niébé, la pastèque, le manioc, le bissap, le gombo, la tomate, l'aubergine etc. ont connu aussi d'importantes variations entre les deux campagnes. La production de niébé a connu une hausse spectaculaire passant ainsi de 1.389 tonnes en 2011-2012 à 9553 tonnes en 2012-2013(soit une variation relative de 588%), de même que le manioc (une variation relative de 72%). Cependant les productions de pastèque, de bissap et de gombo ont connu des baisses relatives respectives de 47%, 3% et 63%.

III.3. CONTRAINTES

Les principales contraintes du secteur agricole sont entre autres :

- ✓ l'insuffisance et la difficulté d'accès aux intrants agricoles de qualité ;
- ✓ le parasitisme des cultures (non disponibilité à temps des insecticides) ;
- ✓ la vétusté et la difficulté de renouvellement du matériel agricole ;
- ✓ les difficultés d'accès au crédit agricole ;
- ✓ les problèmes d'organisation des circuits d'approvisionnement, de distribution et de commercialisation des produits agricoles ;
- ✓ la perte de terres agricoles dues à l'exploitation des carrières ;

III.4. PERSPECTIVES

Il convient de noter que pour améliorer la situation agricole dans la région de Thiès, un certain nombre de mesures s'imposent à savoir :

- ➢ L'intensification, la diversification et la modernisation de l'agriculture pluviale et Irriguée ;
- ➢ la mise en place d'un système de crédit adapté permettant l'approvisionnement en intrants de qualité et l'équipement en matériel agricole des producteurs ;
- ➢ la mise en place d'unités de stockage, de conservation et de transformation des produits agricoles ;
- ➢ la réhabilitation des milieux favorables à l'agriculture (bassins versants, allées mortes, mares asséchées) et la restauration des zones fragilisées par l'industrie extractive (zones de Taïba, Mboro, Pambal, Mont-Rolland, Notto, Fandène) ;

- la mise à disposition d'insecticides pour lutter efficacement contre le parasitisme des cultures;
- la mise en place de variétés agricoles adaptées aux conditions bioclimatiques ;

CONCLUSION :

La région de Thiès est une région agricole qui dispose d'énormes potentialités sur le plan physique et humain. Diverses cultures pluviales, maraichères et d'horticultures y sont produites, raison pour laquelle elle occupe la première place pour l'horticulture (avec un tiers de la production nationale) et la deuxième place pour l'arboriculture. La campagne 2012-2013 a connu une évolution relative importante par rapport à celle de 2011-2012 notamment avec une augmentation considérable des quantités produites même si certaines cultures maraichères telles la pastèque, l'aubergine et le gombo ont connu des baisses relatives par rapport à la campagne précédente.